Adieu à

Jaromír TLÁSKAL

Maître de conférences à l'Institut d'études romanes
de la Faculté des lettres, Université Charles de Prague
Membre du comité scientifique de l'*Echo des études romanes*

Prononcé par

M. le professeur Bohumil ZAVADIL

Le 26 mai 2008 à Prague

Le moment difficile de dire « adieu » est venu. Un moment difficile pour la famille, mais aussi pour ses collègues de l'Institut d'études romanes de la Faculté des lettres. Nous devons dire adieu à notre ami et collègue que nous étions habitués à rencontrer quotidiennement – et dont nous ressentons encore la présence. Il ne lui a pas été donné de vivre longtemps, mais nous, qui l'avons connu, savons que sa vie a été très riche, essentiellement consacrée à ses occupations professionnelles et à ses recherches, comme en témoignent ses nombreuses publications.

J'ai connu Jaromír depuis l'époque où il était étudiant et j'ai pu assister à son initiation progressive et à sa formation de plus en plus approfondie en linguistique française, portugaise et générale, jusqu'au moment où il est devenu un spécialiste reconnu de ces domaines. Il s'impliquait passionnément dans toutes les activités relevant de la linguistique romane. Directeur de recherches et spécialiste de renom en linguistique française à l'Université Charles, il apportait un soutien important à la commission de spécialistes pour les études de 3^e cycle et était un enseignant particulièrement apprécié de ses étudiants.

Le chemin qu'il a dû suivre pour devenir linguiste de profession n'a pas été facile. Après la fin de ses études universitaires en 1972, il a travaillé jusqu'à 1990 à l'École de langues de Prague où il s'est consacré à l'enseignement du français et du portugais, mais il avait toujours en lui le désir de dépasser le cadre étroit de l'application pratique et de réfléchir aux aspects théoriques des deux disciplines. Il a toujours cherché à poursuivre sa formation, à s'informer systématiquement sur les nouvelles manières d'interpréter ces deux langues et à se tenir au courant des divers développements de la linguistique générale. Lorsque le régime politique lui a refusé l'accès aux études de 3^e cycle, il ne s'est pas laissé décourager et a commencé à publier dans des revues scientifiques. Au fil des années, il est devenu un spécialiste de renom et dès que le climat politique a changé, il a été appelé à travailler en tant qu'assistant à la Faculté des lettres.

En 1990, il a commencé à enseigner au sein de l'Institut d'études romanes. Il s'est investi dans des activités éditoriales, en faisant paraître des revues et a participé à des associations de linguistes. Il a également publié des manuels universitaires, qui faisaient tant défaut. La rédaction de la « Phonétique du portugais européen contemporain », la participation à de nombreux colloques et sa collaboration avec des universités de renom, en France comme au Portugal, lui ont fait acquérir une renommée internationale.

En linguistique portugaise, il a renoué avec le travail du professeur Zdeněk Hampl, lui-même décédé précocement. Spécialiste reconnu, notamment dans le cadre des romanistes allemands, Jaromír Tláškal a eu l'honneur de participer à la rédaction de la grande encyclopédie de linguistique romane en huit tomes *Lexikon der romanistischen Linguistik*, éditée à Tübingen sous la direction de Günter Holtus. Les chapitres qu'il a rédigés sur la morphologie du portugais dans ce volume sont une fois encore la preuve de la haute considération que lui manifestaient ses collègues.

Jaromír Tláškal n'a pas cessé pour autant de se consacrer au français : il est devenu directeur de la section de linguistique française. C'est également dans ce domaine qu'il a passé son habilitation à diriger des recherches en 2001, suite à la publication d'une monographie intitulée *La transposition en français contemporain – contribution à l'étude du problème*. Dans cet ouvrage, il montre toute son érudition ; il se pose comme le continuateur et l'un des représentants majeurs du structuralisme fonctionnel pragois envisagé dans sa dynamique, représenté alors par l'angliciste Josef Vachek. Ce livre est remarquable sur le plan théorique et méthodologique : Jaromír a essayé de créer un modèle interprétatif apte à résoudre la tension dynamique qui se manifeste dans le système linguistique du français contemporain. Il conçoit la transposition des parties du discours comme une manifestation de la tension que l'on peut noter entre la morphologie et la syntaxe, et en même temps comme un mouvement qui s'opère entre le centre et la périphérie du système linguistique. Son approche a été très favorablement accueillie, aussi bien par les romanistes tchèques que par les romanistes étrangers.

Le fait de traduire et d'éditer (en collaboration avec Vladimír Petkevič) le *Dictionnaire linguistique de l'Ecole de Prague* a été l'un des grands mérites de Jaromír Tláškal. Disciple convaincu de l'Ecole de Prague, il en connaissait bien les œuvres, comprenait les fondements de la théorie et adhérait à la conception dynamique du système linguistique (et de tous les autres systèmes dans leur fonctionnement). C'est en adoptant ce point de vue qu'il travaillait lui-même et qu'il enseignait.

En tant que maître de conférences, il dirigeait des thèses de 3^e cycle, il poursuivait son activité éditoriale, et représentait la chaire des études romanes pragoise dans les colloques à l'étranger. Il était arrivé au stade où il est parfaitement légitime d'aspirer à un poste de professeur à l'université. Malheureusement, une grave maladie, inattendue, l'a éloigné de son travail. Lorsqu'il a repris ses fonctions à la faculté, un an après, tout laissait croire à un rétablissement définitif : l'envie et l'énergie de travailler lui étaient revenues ; il avait repris le goût des discussions interminables sur des sujets de linguistique, ce qui nous unissait personnellement depuis des années. Toutefois, une récurrence nous l'a pris pour toujours.

Jaromír Tláškal était quelqu'un de précieux, non seulement en tant que linguiste, mais surtout en tant qu'homme. Son sérieux et son calme, sa personnalité, sa capacité à se consacrer pleinement à son travail, son assiduité et son besoin intime d'accomplir au mieux ses tâches étaient autant de qualités qui lui ont fait gagner le respect et la sympathie de ses collègues et de ses étudiants. Ses positions réfléchies et pondérées dans les commissions d'examen et d'évaluation, son attitude attentionnée à l'égard des étudiants, auxquels il accordait une importance primordiale, mais aussi son exigence aux examens, son

besoin d'être juste et de ne jamais agir contre sa conscience révélait une personnalité profondément éprise de morale et de justice, une personnalité qui croit au bien et qui a besoin d'agir pour le bien. Sa spiritualité discrète mais intense, trouvait un appui dans la communauté religieuse des baptistes, dont son père faisait également partie, et dont il n'a jamais transgressé les principes.

C'est le cœur rempli de douleur que nous disons adieu à notre collègue, grand linguiste, homme plein de bonté et excellent ami.

Paix à ton âme – honneur à ta mémoire !

La paz sea contigo. – Bakea zurekin.